

Mythologie, Lyon, 1612 - X [33] : De la riviere de Lethé

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[33\] : De Lethe fluuio](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[33\] : De Lethe fluuio](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[33\] : De la riviere de Lethé](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 20 : De la riviere de Lethé](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [33] : De la riviere de Lethé, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6717>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [1085]-[1086]

Illustrationaucune

Du monde

Toponymes[Léthé \(fleuve/rivière\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

sent passé par vn pais ionché de fleurs de bonne senteur : la terre en estoit fertile & de bon rapport , produisant toutes sortes de biens sans ceuvre d'homme: la plaine tapissée de iolies fleurs,abondante en fruits tels qu'on eust seeu desirer, reuestue des plus beaux & meilleurs arbres qui se puissent imaginer. les vignes rapportoient des raisins tous les mois: l'air sain & temperé, point sujet à changement de temps. car tous vents & malins & pernicious en estoient bannis : ou bien s'ils paruenoient iusques là , ils se laissoient en chemin & se despouilloient de toute leur inclemence & malignité devant que d'y arriuer. Les vents d'occident leur suscitoient quelquefois de douces & plaisantes pluies, desquelles toutefois le pais n'auoit que bien peu souuent faulte à cause de la bonté de l'air. Là ne se voioient que de gentils petits oiseaux dégoisans tous ensemble vn plaisant concert , harmonie & musique tant que l'annee dure. Là se chantoient des airs & chansons avec vne merueilleuse suauité ; les belles filles dançoient avec les ieunes gents au son des instruments de musique touchez & pinsez par d'excellens maistres. Les viures y croissoient tres-salubres & de tres-bon goust: on n'y vieillissoit point: on n'y sentoit point de maladie , point de trouble d'esprit, point de conuoitise d'or ni d'argent. l'ambition n'y trauailloit point les ames bien-heureuses: chascū aimoit mieux viure en son particulier, se contentant de ce qui lui estoit necessaire, que de iouir de grands honneurs & dignitez. Là chascun s'exerçoit aux mesmes estudés & vacations que leur vie durant ils auoient le mieux aimé.

De la riuere de Lethé.

OR d'autant que les anciens philosophes tenoient que l'ame fust non seulement immortelle , mais aussi eternelle (telle estoit l'opinion de Pythagoras & quelques autres) ils croioient que selon leurs merites & deportemens en leur premiere vie elles fussent tousiours infuses & transmises en nouveaux corps , & pensoient que retourner en nouveaux corps ce fust estre renuoyé aux enfers. Mais les ames qui toute leur vie n'auoient eu que mal & tourment , ne s'entroient point volontiers en d'autres corps , si l'on n'eust trouué quelque expedient pour leur faire oublier toutes leurs incommoditez passées. Pour cette cause ils firent acroire que l'eau de la riuere de Lethé estoit de telle qualité, que quiconque en buuoit , perdoit toute memoire & connoissance du passé. Voire-mais on pourroit doubter en quel lieu estoit cette riuere, parce que les vns la situoient aux enfers ; & d'autant que Pythagoras enseignoit que les ames descendoient du ciel , ie croi volontiers qu'elle fut colloquee au cerceau de la Lune, comme ainsi soit qu'elle manifeste ses forces assez propres pour engēder vne oubliance: ce qu'ils cuidoient que le signe celeste du Cancre fust la porte
par

par laquelle les ames des hommes montoient & descendoient, & celui du Capricorne, celle par où les Dieux en faisoient de mesme.

Des Dieux Penates.

ET pour faire conoistre aux hommes que tout l'Vniuers est gouverné par la prouidence de Dieu, & que tous nos affaires & desseings, en somme tout ce que nous possedons est incessamment en la protection & sauuegarde d'iceluy, veu que nous ne pouuons nulle part nous absenter de la presence de Dieu: ils ont imaginé non seulement que Lucine estoit tousiours prompte & appareillée pour assister aux femmes en travail d'enfant, & les deliurer de cette angouisse: mais aussi que les enfans n'estoient pas si tost nez, qu'ils auoient chacun leurs particuliers daemons qui les prenoient en leur defense & garantie pour tout le cours de leur vie. Cette opinion a duré iusques à maintenant, lesquels on nomme Anges, c'est à dire, messagers de Dieu: les phyliciens ont dict que tels estoient Iupiter, Iunon, Minerue, Veste, c'est à sçauoir, les vertus & facultez des elemens, desquels nous iouïssons incontinent après nostre naissance: lesquels Dieux auoient la reputation de prendre la charge des maisons particulieres, de tous leurs domestiques, & des villes en general. Les autres ne receuans pour Penates qu'Apollon & Neptun, reuiennent à ce mesme point, posans l'humeur pour principe & matiere de l'œuvre de nature, & la chaleur, pour l'ouurier qui la met en œuvre & luy donne forme. car es choses de ce monde l'humeur tient place de femelle, & la chaleur, de male. Les Lares estoient de mesme qualibre.

Du Genie.

LE Genie estoit vn Dæmon, non par lequel les hommes viuoient, ou qui fust tousiours prompt à les secourir en leurs affaires: mais bien celui qui leur fournissoit de bons conseils selon l'avis duquel ils cōformoient toutes leurs actions. Mais d'autant qu'ils assignoient aussi vn Genie particulier à beaucoup d'autres creatures, comme aux plantes & bestes qui n'ont que faire de conseil: il semble que l'avis de ceux qui pensent qu'on ait appellé Genie la vertu occulte des planetes qui cachément nous incite & pousse à l'appetit de generation, soit plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouverné par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

De Pallas.

EN-après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidēce & vertu de Dieu regit par sa sagesse tout l'Vniuers, il auoit aussi departi quel-